

---

## Hubert Damisch, l'art au travail(sous la dir. de Giovanni Careri, Georges Didi-Huberman)

Maud Hagelstein

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25551>

DOI : 10.4000/critiquedart.25551

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Maud Hagelstein, « Hubert Damisch, l'art au travail(sous la dir. de Giovanni Careri, Georges Didi-Huberman) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25551>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Hubert Damisch, l'art au travail(sous la dir. de Giovanni Careri, Georges Didi-Huberman)

Maud Hagelstein

---

- <sup>1</sup> En novembre 2013, Giovanni Careri et Georges Didi-Huberman organisaient un colloque autour d'Hubert Damisch – colloque qui a donné lieu à cet ouvrage collectif rassemblant des théoriciens proches de lui (voir par exemple le texte biographique autant qu'analytique d'Yve-Alain Bois) et des chercheurs engagés dans des domaines théoriques concernés par les propositions d'Hubert Damisch (tel que le texte habile d'Emmanuel Alloa qui présente l'auteur de *L'Origine de la perspective* comme un précurseur des débats autour du tournant iconique). Loin d'être simplement commémoratif, ce volume trace au moins deux voies pour la réception des travaux de l'ancien professeur de l'EHESS. La première semble restaurer à la suite d'Hubert Damisch les liens de l'art et de la *pensée*. Les œuvres sont définies comme « objets théoriques » ; la recherche explore pour mieux les saisir de nouveaux modèles d'intelligibilité. *L'art pense* et stimule l'analyse critique. Pour être à la hauteur de l'invitation que l'œuvre adresse, il aura fallu à Hubert Damisch construire des problèmes théoriques dans la discipline (et plusieurs textes du volume mettent en scène cette construction). « L'histoire de l'art » n'est alors plus le nom d'une attention aux seuls aspects formels de l'œuvre, d'une attention aux qualités plastiques *pour elles-mêmes* : elle devient le nom d'un champ problématique ouvert sur l'extérieur, ses textes ayant contribué à élargir la discipline à de nouvelles perspectives théoriques. La seconde voie poursuivie par les auteurs dégage au départ des propositions d'Hubert Damisch un espace pour une conception alternative de l'*historicité* en art. La dimension explicitement structuraliste de ses textes pouvait laisser croire à un abandon partiel (ou même total) de la dimension historique. Or, loin de prôner un rapport désincarné aux événements, loin de mettre à distance les ancrages conjoncturels, l'usage du structuralisme mis en œuvre par Hubert Damisch rend plus vive encore la question des temps, de leur différence, de leur entrecroisement. Plusieurs textes du volume appuient ce constat : on ne regarde pas les œuvres du passé sans poser le problème de leur

*actualité*, sans y trouver des points d'appui, des points de levier pour la compréhension du présent. La dimension critique explorée par l'histoire de l'art s'exerce en faisant ressortir dans l'œuvre les points d'intempestivité autant que d'actualité.